

Dans le numéro de janvier de « Que Faire ? » (compte rendu d'une conférence de Ferrat) on conseille aux « bordiguistes ultra gauchistes » de ne plus s'occuper de politique puisqu'ils se refusent à croire que l'Etat catalan est un Etat prolétarien, que la révolution prolétarienne est en marche en Espagne et que Ferrat est non un authentique centriste mais le prophète de la nouvelle croisade sociale. Nous avons osé dire que les ouvriers devraient s'apposer à Caballero et à Franco afin de lutter pour la révolution prolétarienne. En vérité on ne pouvait mieux choquer l'oreille d'opportunistes.

Dans le numéro de février de « Que Faire ? » le même plaisantin après avoir lu « Bilan », parle de notre « dégénérescence sectaire », et avec effroi affirme que nous en arrivons presque à la collusion avec l'ennemi (ces messieurs devraient être plus prudent dans leurs affirmations, eux qui représentent une agence du P. O. F.).

Enfin, comble des combles, il ajoute que nos « meilleurs éléments » viennent de nous quitter à propos des événements d'Espagne. Après cela « Que Faire ? » peut se féliciter de notre isolement et décrire les cortèges d'ouvriers qui le suivent.

Mais les meilleures plaisanteries sont les plus courtes et nous n'avons pas l'intention de perdre notre temps et celui de nos lecteurs avec des ex-bonzes centristes et des aventuriers de toute espèce. Cependant si nous ne tenons pas du tout à polémiquer avec les Ferrat et Cie il est des affirmations que nous devons mettre au point.

Nous avons exclu pour **indignité politique** les membres de l'ex-minorité de notre fraction en raison même de leur refus de discuter au sein de l'organisation jusqu'à un Congrès (très proche) des positions politiques fondamentalement opposées aux documents programmatiques de notre organisation. Ces camarades avaient pourtant reçu toutes les possibilités imaginables de discussion. Ils ne payaient plus de cotisations, écrivaient dans une page spéciale de notre presse tout en refusant de la diffuser, se réunissaient à part; ils pouvaient intervenir publiquement pour défendre leurs points de vue et dégager leurs responsabilités.

Nous étions même disposés à payer l'édition d'un journal minoritaire jusqu'au Congrès. Ces gens ont cherché tous les prétextes pour arriver à la scission sans discuter alors qu'ils avaient des pourparlers avec le Poum, les interventionnistes maximalistes, anarchistes, etc... Devant leur décision de rompre sans aucune discussion, avant le Congrès, nous avons compris que loin d'être un courant politique il s'agissait de deux ou trois aventuriers trainant à leur suite quelques ouvriers certainement sincères et qui comprendront peut-être demain leur erreur. Les aventuriers nous en faisons cadeau avec le plus grand plaisir à « Que Faire ? »

Pour notre isolement, il ne nous fait pas peur, pas plus que nous n'avons eu peur de forger les bases de notre organisation dans la guerre civile en Italie et dans la lutte contre les compères centristes de Ferrat.

Nous vivons d'ailleurs une période d'extrême sélection des cadres de la révolution communiste où il faut savoir rester seul pour ne pas trahir. Le réveil inévitable des luttes de classe de demain fera grandir les organisations qui représentent réellement la vie et l'évolution de la classe prolétarienne. Ce jour là les champignons vénéneux qui couvrent le corps du prolétariat mondial tomberont d'eux-mêmes, sans qu'il soit besoin de les arracher.

« Que Faire ? » doit être dénoncé comme une cuisine de confusion, une agence du centrisme français destinée à empêcher tout ouvrier révolté contre les partis officiels à rejoindre les rangs des communistes de gauche. Ceux-ci ont à lutter pour désagréger cet organisme ennemi et ils le feront d'autant mieux qu'ils inviteront les militants sincères qui suivent Ferrat, de quitter sa maudite galère. Qu'il retourne au P. C. F. Là est sa place, et qu'il entraîne avec lui tous ses acolytes, défenseurs hypocrites du régime de Staline et champions « révolutionnaire » de la démocratie bourgeoise.

« Que Faire ? » n'a rien à voir avec la construction d'un parti avant garde. Il n'apporte rien de nouveau, mais la vieille marchandise centriste avec une étiquette de gauche. Renvoyons donc « Que Faire ? » aux Thorez, aux Duolos qui sont les véritables inspirateurs des centristes honteux de ce groupe.